

## Karine Landerman expose chez art[o]

**Saint-Jean-sur-Richelieu-16 octobre 2012-** art[o] présente ***Cloisons et grands espaces*** de l'artiste Karine Landerman et invite le public au vernissage de ses œuvres le jeudi 1<sup>er</sup> novembre à 17 heures.

***Cloisons et grands espaces*** est un exercice de composition, traitant de l'espace, dans son sens le plus global, et des frontières matérielles et immatérielles qui le délimitent. Chaque image présente un fragment de paysage rural qui s'associe à l'espace temps et physique de l'artiste, comme une manière de traduire le besoin d'intimité et de propriété de l'homme. « Une façon de matérialiser des limites qui gisent dans mon inconscient et qui m'évitent une chute libre. L'expression de repères personnels, comme des garde-corps, qui me sont distincts, mais qui représentent bien l'individu dans sa collectivité. Ses legs, ses souvenirs, ses valeurs sont en fait des limites et des repères qui le définissent individuellement et socialement. »

S'inscrivant dans une démarche plus globale inspirée de la mémoire et du patrimoine individuel et collectif, ce projet revisite d'anciens métiers et des techniques traditionnelles pour les intégrer à une démarche de création plus introspective et actuelle. Cette série d'œuvres, alliant l'estampe (pointe-sèche, sérigraphie, monotype, lithographie, impression numérique), le dessin, la peinture, ainsi que la couture sur papier, a comme leitmotiv un seul symbole visuel qui rappelle la structure de l'esprit et des épreuves fractales de l'expérience sensible de l'artiste.

Enfant, Karine Landerman s'exerçait à photographier son environnement et mettre en mémoire des fragments narratifs de son cadre d'évolution. Aujourd'hui, elle tente de comprendre la relation entre ces images et son identité. Ses œuvres proposent l'introspection. Apprendre à parler de soi à la première personne, mais parler aussi de la complexité de chaque individu. L'identité. Le patrimoine. L'héritage d'un événement, d'une expérience qui, bien souvent, ne peut subsister que par l'empreinte qui a été laissée. Un travail de la trace comme archive; le rapport du corps avec le lieu ainsi que le lien étroit entre l'objet et le temps.

L'exposition est présentée jusqu'au 25 novembre dans la toute nouvelle galerie, située au 37, rue Saint-Jacques. Infos : [www.cooparto.com](http://www.cooparto.com)

Martine Lorrain-Cayer  
Directrice générale